

## Jean-Baptiste André Godin à Joseph Pouliquen, 27 mai 1876

Auteur·e : **Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Informations sur le document source

Cote FG 15 (17)

Collation 1 p. (413v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Joseph Pouliquen, 27 mai 1876, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/48870>

### Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [27 mai 1876](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Pouliquen, Joseph \(1800-1884\)](#)

Lieu de destination Condé-sur-Vesgre (Yvelines)

# Description

Résumé Godin informe Pouliquen qu'il travaille toujours dans La Nièvre « mais que les choses sont laborieuses en ce monde quand on veut réaliser quelque chose de nouveau ». Il lui signale qu'il n'a pas le temps de s'occuper de l'exposition de Philadelphie. Il lui transmet les compliments de Marie Moret.

Support La signature de la lettre n'est pas copiée.

## Mots-clés

[Expositions, Information](#)

Événements cités [Exposition internationale \(10 mai 1876-10 novembre 1876, Philadelphie\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 07/07/2023

Dernière modification le 07/03/2025

---

Gouise le 27 Mai 76

Cher Monsieur,

J' travaille toujours dans la Néière, mais les choses sont laborieuses en ce monde quand on veut réaliser quelque chose de nouveau.

Et puisque à ce que je sais arrive à la fin de mes recherches je ne puis rien préjuger de l'avenir.

Quant à l'expédition de Philadelphie, j'ai avec des préoccupations qui me déstabilisent sans y ajouter celle-là.

Nicelle, agréer, cher Monsieur l'estimation de mes sentiments dévoués

Mme Marie vous présente ses respects et compliments.